L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN 6 JANVIER 1876. 49me Année.

OUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN 6 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par D. E. Morphy & Son, aux No. 108 et 110 rue des Magasins, farine et grenit—Aussi au No 44 rue Vieille Levée, pruneaux importés.

Par O. Valeton, sur la Levée, en face du marché français,—limons de Messine, graines d'oignons, &c.

Par Hofman, Marks & Co., au No 86 de la rue des Magasins—habillements, chapeaux et casquettes.

Seulement encore trois jours! Jeudi, vendredi et samedi, à la présente solligitation d'un grand nombre d'amis et de clients de M. Montgomery qui n'ont pu, jusqu'à présent, assister à la grande vente au No 100 de la rue du Canal, cette crise sera continuée jusqu'à samedi soir. En conséquence, ne manquez pas de vous y rendre à ces ventes, si vous voulez faire de bons achats à bas prix, soit pour vous, soit pour vos familles.

Faillite, plaqués, cutellerie et quincaillerie.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Fruineux importés.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

☞ Achetez vos bonbons fins à 75 cents la livre; vos fruits cristallisés à 50 cents la livre chez Adolphe Lemanne, rue de Chartres, 207 entre Dumaine et Ste-Anne. Voyez l'annonce.

SPECTACLES.

Jeudi, 6 janvier 1876.

VARIETES.—A midi—Little Emily; le soir, les Twelfth Night Revelers.

ACADEMIE.—A midi et le soir, Trumps or High, Low, Jack & the Game.

ST-CHARLES.—French Spy—avec Zoé.

La Législature.

Nous avons vu avec peine nos représentants démocrates perdre la première journée de la session, en s'ajournant sous prétexte de rendre hommage aux deux radicaux défunts. Chaque jour de la session, au taux où on a porté les dépenses, coûte environ $3000 et la mémoire de MM. Southard et Pierson ne vaut pas tant que cela. Il n'y a des usages absurdes ou ruineux, nous ne voyons pas pourquoi nos représentants ne s'en affranchiraient pas. La journée de mardi a été également à peu près perdue en vains débats.

Nous engageons les démocrates à couper court à tout ce qui ne fait pas partie de la besogne utile qu'ils ont à accomplir.

La motion de Mr. Wiltz pour faire une enquête sur certains membres vérera de la Chambre, est très bonne; mais, pour ne pas perdre de temps, d'autres motions analogues eussent dû être adoptées pour faire toutes les investigations nécessaires à la solution des nombreuses questions de réformes.

La question de la formation des nouvelles circonscriptions électorales est un obstacle à toute législation, car la Constitution exige que la Législature procède avant tout à ce travail. Or, tandis que la majorité démocratique de la Chambre n'est pas disposée à prendre pour base le recensement frauduleux et mensonger fait en 1875, la majorité radicale du Sénat ne consentira probablement pas à ordonner un nouveau recensement. Y a-t-il là une difficulté insurmontable? Nous l'ignorons. Mais il nous semble qu'on ne gagnera rien à attendre. Il faut attaquer la question de front, et c'est aux démocrates de la Chambre à démontrer les fraudes grossières qui virent ce recensement. Une attitude énergique et décidée nous paraît la meilleure politique à suivre pour les démocrates. Ils ne gagneront rien à atermoyer ou à compromettre avec des gens comme les radicaux. La Chambre doit se mettre à l'œuvre sans perdre de temps et voter toutes les mesures qu'elle a à passer, afin de mettre au pied du mur le Sénat radical.

Si la législation est arrêtée par le mauvais vouloir des radicaux du Sénat, il faut que la responsabilité des conséquences retombe clairement sur eux. Ce Sénat, il ne faut pas l'oublier, est illégalement constitué, ce qui ne laisse pas que de compliquer encore la situation. Raison de plus, selon nous, pour prendre le taureau par les cornes et engager la lutte sur le terrain des réformes, sans équivoque.

Le Message du Maire.

Le message du maire expliquant les raisons de son veto à l'ordonnance contenant l'évaluation des recettes et revenus de la ville et de la Nouvelle-Orléans, pour l'année 1876, est un admirable document qui contient dans une forme d'une clarté et d'une concision remarquables, tous les arguments qu'il est possible d'invoquer contre la taxe des écoles et de la police.

La Législature ne peut lever une taxe locale d'école ou de police, la Constitution le lui interdit; elle ne peut pas davantage faire indirectement ce qu'elle ne peut faire directement.

Voilà qui résout en quelques mots la difficulté et qui réfute tous les sophismes présentés dans le sens contraire.

C'est avec un profond sentiment de regret et de désappointement que nous constatons qu'il ne s'est pas trouvé, dans le Conseil des administrateurs, deux hommes pour soutenir le Message du Maire. Un seul a eu ce courage, M. L. Bouny, administrateur du département de l'assessment, et nous avons été heureux d'enregistrer ce vote qui lui fait honneur.

Voilà la seconde administration démocratique élue par le peuple de la Nouvelle-Orléans, qui méconnait le mandat qu'elle a reçu et qui oublie qu'elle a été envoyée à l'Hôtel de ville pour combattre les abus du radicalisme et non pour s'en faire l'instrument. Les électeurs feront bien de prendre note de cela et de faire en sorte de choisir, à la prochaine élection, des mandataires qui se montrent plus soucieux de défendre leurs intérêts et qui craignent moins de se compromettre.

Lorsque la législature sera sortie de l'impasse dans laquelle elle est arrêtée par la question du recensement, nous examinerons les mesures qui doivent être présentées pour la protection des contribuables de la Nouvelle-Orléans, puisque le Conseil vient encore de faire l'aveu de son impuissance.

LA CONSULTATION DE MM. SEMMES ET MOZT.—Nous avons reçu de major Burke copie de la consultation délivrée par les MM. Semmes et Mozt, sur la question des pouvoirs relatifs de l'administration municipale et de la législature. Ces messieurs sont de très habiles avocats qui savent très finement étudier une question. Leur consultation porte tout à fait à côté du point en litige qui était de savoir:

Si une législature qui ne peut lever elle-même une taxe locale, peut déléguer un pouvoir qu'elle n'a pas à des bureaux, comme le bureau métropolitain et le bureau d'écoles, qui sont non une émanation du gouvernement de la ville, mais une création du gouvernement d'Etat.

MM. Semmes et Mott n'osera-t-on soutenir que la législature a le pouvoir de déléguer le pouvoir de taxer la ville au gouverneur Kellogg ou à un surintendant Brown. Comment pourrait-elle alors le déléguer à des agents subalternes nommés un par Kellogg, les autres par Brown. Tel est, cependant, le cas réduit à sa plus simple expression.

☞ Le plus grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants on trouve au Robt. E. Lee, coin Canal et Bourbon et coin Royale et St-Louis.

HIVERS MÉMORABLES.—En 1408, les glaces couvrirent et complètement le Cattégat, entre la Suède et le Danemark, que les loups passèrent d'un royaume à l'autre. Pendant cet hiver, surnommé le grand hiver; la plupart des vignes et des arbres fruitiers furent détruits en France.

En 1629, mortalité extraordinaire à Paris, par suite du froid. Les loups viennent jusque dans la ville dévorer les cadavres.

En 1740, on tire, à Saint-Pétersbourg, des canons de glaces, chargés d'une demi-livre de poudre, dont les boulets percent à 60 pas de distance des planches de trois pouces d'épaisseur!

En 1830, le mercure gèle à Moscou.

En 1789, la neige tomba à Rome pendant trois jours; à Florence, elle atteignit une épaisseur de deux pieds.

Kellogg dans le rôle de réformateur.

M. Kellogg est un habile homme qui entend bien les affaires, son message en est la preuve; il y traite les questions de finances et de levées avec beaucoup de compétence; malheureusement, il a autant d'astuce que d'habileté et son message en est encore la preuve.

M. Kellogg sait que la Législature ne peut adopter aucune loi avant de s'être conformée à la disposition constitutionnelle relative à la délimitation des nouvelles circonscriptions électorales. Il sait encore que le recensement fait par ses agents en 1875 est une fraude monstrueuse qui a eu pour objet d'avantager les radicaux dans la prochaine élection. Il sait que les démocrates de la Chambre ne peuvent accepter ce recensement comme base des nouvelles circonscriptions, sans se nuire politiquement, et il se garde bien de leur offrir l'appui de son influence auprès du Sénat pour faire ordonner un nouveau recensement. Tout au contraire, il approuve le travail de ses affidés et il insiste pour qu'il soit maintenu comme base des nouvelles circonscriptions.

Toutes ses protestations et recommandations en faveur des réformes, sont donc simplement du leurre—plus qu'un leurre, une fourberie—puisqu'il sait que les démocrates ne peuvent arriver à faire passer la moindre réforme, à moins de passer sous les fourches caudines de son recensement.

Il importe que la population soit pleinement éclairée sur le jeu de M. Kellogg. Ce que nous venons de dire suffit à faire comprendre le peu de foi qu'on peut ajouter aux déclarations du gouverneur de *facto*, en faveur d'un enregistrement et d'une élection sincères et libres. Quand M. Kellogg insiste pour que la première mesure relative aux élections, la fixation des circonscriptions électorales soit établie d'après un travail frauduleux dont il est l'instigateur et l'auteur, il donne la mesure du peu de sincérité de toutes ses déclarations. Tendre une perche à un homme qu'on a jeté à l'eau et dont on a lié les mains, ce n'est pas jouer le rôle d'un sauveur. C'est le rôle que joue M. Kellogg vis-à-vis des démocrates. Nous ne pouvons donc lui savoir aucun gré des bonnes idées qu'il a émises dans son message, tant qu'il n'aura pas levé la barrière élevée par lui et qui s'oppose à leur réalisation.

MORT DE A. St. HOLBROOK.

Nous annonçons avec regret la mort de Mr A. M. Holbrook, éditeur et propriétaire du *Picayune*. Cette nouvelle nous est arrivée trop tard pour que nous puissions rendre à la mémoire de notre confrère tout l'honneur qui lui est dû.

Nous nous honorerons à dire qu'il a montré jusqu'au dernier moment une énergie peu commune. Malade depuis longtemps, il était allé chercher à Bladon Springs, Alabama, un soulagement sinon la santé qui lui échappait, et c'est là qu'il est mort à l'âge de 68 ans. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui jeudi, à 11 heures du matin.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Nous rappelons qu'il n'y aura pas de spectacle, ce soir, à ce théâtre, à cause de la soirée des "Twelfth Night Revelers," mais il y aura une matinée, et nous engageons tous ceux qui n'ont pas encore vu "Little Emily" à aller voir cette pièce intercalée par le célèbre comédien Rowe et les autres artistes de la compagnie.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Yankee Locke le comédien, a commencé dimanche dernier une série de représentations qui doit, durer jusqu'à la fin de cette semaine. Le succès marqué qu'il a obtenu jusqu'ici, nous donne lieu de supposer que ses dernières représentations seront aussi bien suivies que ses premières et que son engagement à l'Académie sera lucratif et pour lui et pour le théâtre. La pièce qui lui a servi à se faire connaître a pour titre: *Trumps*.

C'est le roman de M. H. Thomas, *The Bushrangers or the Life in Australia*, dramatisé par Fred Marsden. *Trumps* n'est autre chose que l'illustration de la vie d'un Yankee immigré en Australie en 1843, époque connue sous le nom de "Gold excitement." Locke dans le rôle du Yankee aventurier, *Jedekiah spin-in-out*, est l'homme le plus naturel que nous ayons encore vu.

THÉATRE ST-CHARLES.—Mlle Marie Zoé continue à se faire applaudir dans la jolie pantomime *La Sylphide Cubaine*.

Même spectacle pour ce soir.

Si vous voulez des chaussures durables, allez au MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine, dont Mr Lion est l'agent.

☞ Chapeaux, chapeaux. Les plus élégants et les meilleurs marchés sont ceux du Robt. E. Lee, chapeaux de soie à cinq piastres pièce.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—Réunion à midi. Dix-neuf membres répondent à l'appel.

On se dispense de lire les minutes de la séance précédente.

Mr Alexander dit que le journal est incorrect, n'ayant pas mentionné le nombre de votes obtenus par Mr Green.

Une discussion s'élève, mais comme Mr Green est élu, l'affaire en reste là.

Le sénat se retire alors en séance exécutive.

CHAMBRE. Réunion à 11 heures. 80 membres sont présents.

Les comités suivants sont nommés:

Comité d'enquête sur les charges: Wiltz, Kountz, Mitchell, Hand et Levisee.

Comité d'enquête sur les livres et comptes du surintendant de l'éducation publique: Kidd, Aldige, Pascal, Lane.

Dumas demande que lecture soit faite du message-veto du gouverneur.

Sartain dit que c'est contraire à l'ordre attendu qu'on ne peut s'occuper en ce moment que des présentations de bills. Ainsi jugé par l'Orateur.

Dumas présente une pétition d'un citoyen de St-Jean Baptiste pour faire corriger un assessment erroné. Référée au comité des allocations.

Keating annonce un bill autorisant le Conseil de ville de Shreveport à lever une taxe de police et autres taxes.

Murrell annonce un bill pour rappeler la loi sur les impressions.

Mr Hahn dit qu'aucun avis de bill ne peut être donné avant l'adoption du bill des allocations attendu qu'une notice est une partie de l'adoption d'un bill.

L'orateur est d'un avis contraire et dit que cela peut être fait pour hâter l'expédition des affaires.

Murrell annonce un bill pour incorporer une ville et Sartain annonce un bill pour incorporer une société de bienfaisance.

Un membre donne avis qu'il présentera un bill pour incorporer la ville de St-Martinville.

Le capt. Kidd annonce qu'il présentera un bill abolissant l'acte 89 de 1870, relatif à la nomination des administrateurs publics.

Hill annonce un bill pour une nouvelle distribution de sièges législatifs.

Le capt. Kidd demande l'ajournement de la Chambre à demain. La motion est retirée.

Mr. Hahn demande l'ajournement à vendredi à midi, pour permettre aux membres de la Chambre d'assister à la convention conservatrice.

Demas appelé, en ordre régulier, la résolution de Hahn, nommant un comité de sept pour conférer avec un comité du Sénat sur la division des districts. Il demande l'adoption de la résolution.

La motion du Gouv. Hahn de s'ajourner à lundi prévaut.

☞ Si vous désirez être bien coiffé et à bon marché, vous et vos enfants, allez au Robt. E. Lee, coin St-Louis et Royale et coin Bourbon et Canal.

LE MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine, vient de recevoir à l'occasion des fêtes, un bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Tout le monde est invité à aller les examiner.

—Nous avons parié, il y a peu de jours, dit la *Patrie*, de la fabrication de pièces d'argent à la Monnaie de Paris.

Il paraît certain que les commandes considérables arrivées de l'étranger absorbent surtout nos ateliers monétaires, et que la fabrication des pièces de 5 francs se trouve par suite très ralentie.

CONVENTION D'ETAT DU PARTI Démocratique et Conservateur.

Séance de Mercredi, 5 Janvier 1876.

La Convention est appelée à l'ordre, à midi, par l'honorable R. H. Marr, président du comité central d'état du parti Démocratique et Conservateur, qui propose comme président temporaire l'honorable Albert Voorhies, d'Orléans.

Ce choix est ratifié à l'unanimité par la Convention.

Mr Voorhies prend le fauteuil, et sur motion, il est autorisé à choisir un secrétaire temporaire.

Mr Ulysses Folse, d'Assomption, est désigné pour remplir ces fonctions, et ayant accepté, prend sa place sur l'estrade.

Sur motion dûment secondée, le président est autorisé à nommer un comité de vérification de pouvoirs qui doit être composé de treize membres.

Il désigne les délégués dont les noms suivent pour faire partie de ce comité:

S. R. Thorpe, d'Avoyelles, L. V. Reeves, de Tensas, G. W. McCranie, de Ouachita, Dr. Samuel Choppin, d'Orléans, J. Alcée Gauthreaux, d'Orléans, E. A. Carmouche, de St. Landry, D. Caffrey, de Ste. Marie, Levy Spiller, de Livingston, A. Tête d'Assomption, H. Benshaw, d'Orléans L. H. Bowen, de Franklin.

La Convention s'ajourne alors pendant une heure pour donner le temps au comité de préparer son rapport.

A trois heures moins vingt minutes la Convention est de nouveau appelée à l'ordre par le président temporaire.

Le comité de vérification de pouvoirs soumet son rapport.

Cinquante paroisses sont représentées sans compter les dix-sept wards de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas eu une seule contestation.

Voici la liste des paroisses représentées, avec le nombre des délégués auquel chacune a droit:

Ascension 4, Assomption 8, Avoyelles 9, Baton Rouge 3, Ouest Baton Rouge 2, Bienville 4, Caddo 11, Calcasieu 6, Caldwell 3, Cameron 1, Carroll 1, Catahoula 4, Claiborne 7, Concordia 1, Desoto 6, Est Feliciana 1, Ouest Feliciana 2, Franklin 2, Grant 2, Iberi e 6, Iberville 4, Jackson 3, Lafayette 5, Lafourche 10, Lincoln 5, Livingston 3, Madison 1, Morehouse 3, Natchitoches 8, Orléans—1er ward 10, 2e do 12, 3e do 17, 4e do 8, 5e do 11, 6e do 8, 7e do 10, 8e do 8, 9e do 9, 10e do 12, 11e do 11, 12e do 5, 13e do 3, 14e do 1, 15e do 5, 15e do 3, 17e do 1, Ouachita 4, Pleasquemines 2, Pointe Coupée 3, Rapides 8, Rivière Rouge 1, Richland 4, St. Charles 1, St. Hélène 3, St. Jean-Baptiste 5, St. Jacques 3, St. Landry 18, St. Martin 5, Ste. Marie 5, St. Tammany 5, Tensas 1, Terrebonne 7, Tangipahoa 4, Union 6, Vermillion 3, Vernon 4, Washington 2, Webster 4, Winn 2.—Nombre total des délégués 365.

Le rapport est adopté.

Sur motion, on procède alors à l'organisation permanente de la Convention.

Le colonel Alfred Roman, de St. Jacques propose l'honorable John C. Moncure, de Caddo, comme président permanent.

Mr Robertson, de St. Landry, propose Mr. Duncan S. Cage, de Terrebonne.

Les nominations sont closes et l'assemblée est appelée à voter:

Voici le résultat du scrutin:

John C. Moncure, 240 votes.

Duncan S. Cage, 134 votes.

Sur motion de Mr Duncan S. Cage, l'honorable John C. Moncure est déclaré élu à l'unanimité comme président permanent de la Convention.

L'honorable Albert Voorhies, président temporaire, est autorisé à nommer un comité de trois membres pour conduire l'honorable Moncure au fauteuil.

Il désigne le colonel Alfred Roman, de St-Jacques, Mr Duncan S. Cage, de Terrebonne et Mr J. L. Reeves, de Tensas.

L'honorable Moncure ayant pris son siége, on procède à l'élection de trois vice-présidents.

Mr Duncan S. Cage est choisi à l'unanimité comme premier vice-président.

Le colonel Alfred Roman, de St. Jacques, est élu à l'unanimité comme second vice-président.

Mr Henry L. Garland de St Landry, est élu à l'unanimité comme troisième vice-président.

Le choix des secrétaires est laissé au président qui désigne messieurs Oscar Arroyo, H. Eager et T. Maxwell.

Le choix des sergents d'armes est également laissé au président.

L'organisation permanente de la Convention étant complétée, l'honorable John C. Moncure fait un petit discours pour remercier ses collègues de l'honneur qui lui est conféré, et pour les exhorter à remplir consciencieusement leurs devoirs comme mandataires du peuple de la Louisiane.

Il dit qu'il espère que l'harmonie et la concorde régneront sur le Convention pendant toutes les délibérations, parce que ne n'est qu'ainsi que l'on peut espérer le succès pour la cause louisianaise. Il termine en engageant à agir, en sa qualité de président, avec la plus grande impartialité.

Immédiatement après le discours de l'honorable Monsieur, Mr. Voorhies, d'Orléans, propose que le président soit autorisé à nommer un comité de onze membres sur les résolutions.

Mr Marr, d'Orléans, demande à amender cette motion. Il désire que ce comité soit composé de vingt-et-un membres.

Une troisième motion est faite par Mr Herron, d'Est Baton Rouge, pour que ce comité soit composé de dix-huit membres, trois par District Congressionnel, et la motion de Mr Voorhies ayant été retirée, ainsi que l'amendement de Mr Marr, c'est cette dernière motion qui prévaut.

Mr E. A. Bozonier, d'Orléans, demande que le gouverneur McEnery, soit invité à occuper un siége sur l'estrade, et un comité de trois membres est désigné pour l'aller prendre.

Le lieutenant-gouverneur Penn est également invité à occuper un siége sur l'estrade, et un second comité de trois membres est désigné pour l'aller prendre.

Mr Daniel Scully, d'Orléans, dûment secondé par Mr Archibald Mitchell, d'Orléans, le président est autorisé à nommer un comité de six, un par District Congressionnel, pour tracer un programme sur la taxation de l'Etat et des municipalités.

Mr Marr, d'Orléans, avec le consentement de Mr Scully, amende la résolution en retranchant le mot programme.

Sur motion dûment secondée, il est résolu que toutes les résolutions qui seront présentées dorénavant seront référées au comité sur les résolutions.

Le président de la Convention est autorisé, sur motion de Mr. R. H. Marr, d'Orléans, à nommer un comité de neuf membres chargé de rédiger une adresse au Congrès des Etats Unis, exposant la véritable situation des affaires en Louisiane.

Sur motion dûment seconde, sont nommés membres conservateurs de la Législature sont invités à prendre des sièges dans l'enceinte de la Convention.

L'assemblée s'ajourne alors à sept heures du soir.

Séance du soir.

A sept heures et quart, l'honorable John C. Moncure est au fauteuil et appelle la Convention à l'ordre.

Il annonce aussitôt la composition des comités suivants:

COMITÉ SUR LA TAXATION DE L'ÉTAT ET DES MUNICIPALITÉS, SIX membres:

1er District Congressionnel, Daniel Scully, d'Orléans, président; 2d district, Archibald Mitchell, d'Orléans; 3ème district, A. Tête, d'Assomption; 4ème district, J. L. Scales, de Desoto; 5ème district, John Young, de Claiborne; 6ème district, John W. Morse, de St-Landry.

COMITÉ SUR LES RÉSOLUTIONS, dix-huit membres:

1er District Congressionnel—Albert Voorhies, président; Dr J. B. Wilkinson, Mc Kinley Gibson.

2nd district.—J. Adolphe Rozier, B. F. Jonas, F. P. Poché.

3ème district—Alien Thomas, Edouard Mouton, D. Caffrey.

4ème district—L. Texada, A. H. Leonard, A. B. George.

5ème district—E. E. Rice, C. H. Moore, L. W. Reeves.

6ème district—E. L. Lewis, R. C. Wicklisse, J. F. Muse.

COMITÉ SUR L'ADRESSE AU CONGRÈS, neuf membres:

R. H. Marr, président, J. J. Jeffries, S. J. Hearsey, E. P. Merrick, G. W. McCranie, R. A. Cross, E. W. Huntington, Martin Voorhies, W. E. Richardson.

Sur motion dûment secondée les honorables Wiltz, Loeber, Estilette et Marr sont invités à occuper des sièges sur l'estrade.

Mr. Marr, d'Orléans, soumet une lettre de l'honorable William L. Levy, représentant de la Louisiane au Congrès, qui est adressée au gouverneur McEnery et qui explique comment Mr. Morey, le candidat radical battu, a été déjà tout d'abord à la Chambre sur le certificat d'élection de Wm. P. Kellogg, à la place de l'honorable Spencer, également élu.

Les démocrates croyaient que le peuple de la Louisiane avait accepté le gouvernement de Kellogg et qu'il renongait à la lutte.

Une adresse du peuple de la Louisiane, par l'entremise de ses représentants dûment élus, peut tirer le Congrès de son erreur et faire revivre toute la question louisianaise, en prouvant que le soi-disant gouverneur Wheeler ne touche en rien à la question de l'élection de 1872 et n'a trait qu'à la composition de la Chambre basse de la Législature.

Sur motion de Mr. B. F. Jonas, d'Orléans, l'honorable E. John Ellis, membre du Congrès, est invité à monter sur l'estrade et à expliquer à la Convention la situation exacte des affaires politiques de la Louisiane à Washington.

L'honorable Ellis est salué par des applaudissements et enthousiastes lorsqu'il se présente devant l'assemblée.

Avec cette grande facilité de parole qu'on lui connait, il fait un exposé succinct de tous les évènements importants, ayant trait à la question louisianaise, qui ont eu lieu récemment au Congrès des Etats-Unis.

Il explique comment, trompés par les fausses représentations de messieurs Blaine, Frye et autres, les membres démocrates de la Chambre ont été persuadés que le peuple de la Louisiane a accepté, comme un fait accompli, le gouvernement usurpateur à la tête duquel se trouve William P. Kellogg, et comment, grâce à ces fausses représentations, Mr Morey a été admis à la place de l'honorable Spencer.

Mais, ajoute l'honorable Ellis, ces mêmes membres démocrates ont été désnadés depuis, et ils attendent que le peuple prouve d'une manière irrésusable qu'il n'a pas abandonné la partie en faveur de l'usurpateur Kellogg.

Avec cette éloquence, naturelle en quelque sorte, qui lui est particulière, l'honorable Ellis fait appel au patriotisme des délégués, au nom de leur honneur et de leurs intérêts matériels mêmes. Il les exhorte à ne pas abandonner une lutte si glorieuse, qui peut encore aboutir à l'accomplissement de tous nos désirs; à ne pas sacrifier des principes sacrés, à ne pas déserter une noble cause, pour faire un pacte avec nos ennemis et devenir leurs dupes et leurs instruments.

Il dit que tout indique que vers le 20 de ce mois l'honorable Spencer sera admis dans la Chambre et Mr Morey évincé; qu'il suffit d'une adresse au Congrès pour décider la majorité démocratique de cette Chambre à ordonner une nouvelle investigation de la question louisianaise, qui aura probablement pour effet le renversement du gouvernement usurpateur et l'installation du gouvernement légal de McEnery.

Il dit que si la Convention veut agir sérieusement, si la Chambre basse de la Législature de la Louisiane veut déclarer que le compromis Wheeler n'a touché en rien à la question de l'élection de 1872, il n'y a pas le moindre doute que la Chambre basse du Congrès adopte une résolution reconnaissant le gouvernement de McEnery.

Alors, ajoute-t-il, cette résolution adoptée par la Chambre sera envoyée au Sénat, et il arrivera de deux choses l'une:—Ou le Sénat ratifiera cette résolution, et dans ce cas toutes nos espérances seront réalisées, ou bien, il repoussera la résolution, et par ce simple fait, il endossera toutes les fraudes qui ont été commises, et le parti radical national se chargera d'un fardeau beaucoup trop lourd pour ses épaules.

A la conclusion du discours de l'honorable Ellis, Mr. Léonard, de Caddo, demande à lui poser quelques questions pour son information personnelle.

Il avait apparemment l'intention d'embarrasser notre congressman, mais il comptait sans son hôte, car celui-ci a répondu avec tant d'esprit aux questions assez déplacées du délégué de Caddo, qu'il a mis dans les rieurs de son côté, et que Mr Léonard aurait avoir fait beaucoup de bruit au sujet de ses droits comme représentant de la *Louisiane du Nord*, s'est décidé à prendre le parti très sage de ne pas continuer son interrogatoire de mauvais goût.

La convention s'est ajournée alors à midi, aujourd'hui.

Il est un fait incontestable, que les plus belles chaussures se vendent au MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

A la Quatrième Page.

☞ Les chapeaux se donnent pour presque rien au magasin de Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis et coin Canal et Bourbon.

☞ Les éléments des os, de la cervelle et des muscles.—La nourriture contient les éléments des os de la cervelle et des muscles et dans une constitution bien entretenue, la formation de ces constituents corporels n'est interrompue ni jour ni nuit. D'autre part, quand la digestion ou l'assimilation est imparfaite, la formation éprouve des obstacles et les éléments destructeurs n'étant pas contrariés par le procédé réparateur de la nature, le système est menacé d'une ruine prochaine. Les "Hostetter's Stomach Bitters" sont particulièrement propres à détruire les causes qui mettent à une décadence prématurée des énergies vitales, écartent les obstacles à une complète digestion ou assimilation de la nourriture, et empêchant la déperdition des forces physiques. Pour la diminution des forces résultant des maux, ces bitters sont le meilleur de tous les toniques. Ils donnent de la force aux nerfs, les mettent à même de braver les influences atmosphériques qui engendrent les fièvres d'intestin.

Décédés, le 5 janvier 1876, à une heure et demie de l'après-midi, à sa résidence, angle des rues Galvez et Kerlerec, Mme Veuve JULES DEJAN, âgée de soixante-six ans, née à Angoulême, France. Ses amis et connaissance, ceux de ses fils, Alfred Marchand, et de ses gendres, H. Hubert Wald et P. Boyer, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu, AUJOURD'HUI, jeudi, 6 janvier, à trois heures et demie de l'après-midi.

Décédée mardi, 4 du courant, à neuf heures et demie du soir, à Donaldsonville, Paroisse Ascension, dame ALICE SOATES, épouse de HENRY W. LLOZ. Les amis et connaissances des familles Soates et Wilkes sont invités à l'enterrement qui aura lieu, demain, vendredi, 7 du courant, à neuf heures du matin. Le convoi partira de la résidence de son beau-frère, A. Wilkes, No 244 rue Dumaine.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 10 heures et demie A. M., le Sociétaire BASILE ADER, âgé de 17 ans, né à la Nouvelle Orléans, Louisiane.

Les membres sont invités à assister à ces funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures et demie de soir.

Le convoi partira de la demeure de son père, encoignure Dumaine et Dorgenois.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER, L. SIMON, Secrétaire.

Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 10 heures et demie du matin, le Sociétaire EUGÈNE ADER, âgé de 19 ans, né à Anglet, Basses-Pyrénées, (France.) Messieurs les Sociétaires sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à deux heures après midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 18 rue Palmyre.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER, L. SIMON, Secrétaire.

F. ∴ L. ∴ St-André No. 5.

Il y a un A. ∴ D. ∴ LU. ∴ de rappeler à tout l'ame de notre F. ∴ HENRI CERISE, né à S'Englien, Basses Pyrénées, décédé hier à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de quarante-un ans.

Les membres de la Resp. ∴ Loge St-André No 5 et tous les maçons sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 6 du courant, à heures après-midi.

Le convoi partira de la maison mortuaire, No 18, rue Palmyre.

De la part de Ven. ∴ M. ∴ J. ROSSONNEY.

A. ∴ L. ∴ G. ∴ D. ∴ G. ∴ A. ∴ D. ∴ LU. ∴

Suprême Conseil de la Louisiane.—A. ∴ L. ∴ G. ∴ A. ∴ D. ∴ LU. ∴ de rappeler à tout l'ame de notre T. ∴ C. ∴ F. ∴ JEAN MARIE VIGNES, membre actif de cet atelier.

Tous les membres de cet atelier sont priés de se rendre à son convoi funèbre qui partira de sa dernière demeure, aujourd'hui à trois heures précises P. M.

Le corps sera déposé dans Dumaine No 65, entre Royale et Bourbon.

Par mandement du Vén. ∴ A. BERTEL.

Le Grand Secrétaire, H. RELF.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Association, rue de Chartres, No 19 entre la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1876.—Il est donné aux membres de cette société de la mort de T. J. Hanley, décédé, à la Nile-Orléans, le 29 août 1875; de la mort de J. A. Charlebois, décédé, à la Nile-Orléans, le 4 décembre 1875; de la mort de Richard Shea, décédé, à la Nile-Orléans, le 2 octobre 1875. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société No 19 de la rue du Camp, et d'y payer $5 sur chacun de ces décès, d'ici au 29 février 1876, à 4 heures de l'après midi.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

6jan—an v

Entrepot de Tapis et de Rideaux VENTE EN GROS ET EN DETAIL. No 17 DE LA RUE DE CHARTRES

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc. TOILES CIRÉES—Anglaises et américaines. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES—Couverture de Tables et de Pianos ETOFFES A RIDEAUX en tous genres. BROCATELLES, COTELINES, Reps, etc. BURLAPS, par balle, pièce ou yards.

A. REGUESAU & SON.

1jan—6 t PP

Club Dramatique Louisianais.—Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1876.—Election d'officiers du Club Dramatique Louisianais:

Président..... A. L. Tissot.
1er vice-président..... G. Valinet.
2e vice-président..... J. Bonn.
Secrétaire..... J. B. Sartain.
Assistant Financier..... J. Bonnabel.
Trésorier..... P. Godchaux.
Régisseur général..... L. Davis.
Sous-régisseur..... J. Dupuy.

Comité de Choix de Pièces.

J. Davis, J. N. Esquié,
H. B. de l'Etang, J. B. Wild,
E. Chopin, A. A. Carriere,
J. L. Bird.

Comité de Distribution.

A. L. Tissot, J. B. Sartain,
T. J. Dupuquier, T. Desdunes,
C. de Grey, J. Dupuy,
C. V. Godchaux.

Officiers réélus:

Secrétaire..... J. RENE FARRAZIN, Secrétaire.

Demande de 50 Jeunes Filles,

ON demande pour la représentation du drame militaire intitulé "Col. Willoughby," CINQUANTE JEUNES FILLES. S'adresser à l'entrée de la rue de la Douane du Théâtre des Variétés, de 10 à 4 heures, à C. P. BROWNE.

Jeu-Sam-Dim.

Blanchisseuse.

ON a besoin d'une bonne BLANCHISSEUSE au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 6janv

Société Française de Jefferson.—AVIS.—Le soussigné prie ainsi les personnes qui l'ont porté comme candidat aux élections de ce soir, qu'il ne le fera pas pour aucun emploi cette année.

En les remerciant de tout cœur, il reste respectueusement leur tout dévoué camarade,

6janv—1f LIS. GREGOIRE.

☞ La fête de l'Epiphanie étant une de celles que célèbre l'archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la trésidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, jeudi, à un courant à 7 heures.

6janv—

Workingmen's Bank.—(Banque des Travailleurs.—Nlle-Orléans, 4 janvier 1876. Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, un dividende de QUATRE POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à dater du 15 janvier 1876. Le livre des transferts restera ouvert, mais les transferts ne seront moins le dividende.

J. B. MONDIDIER, Caissier.

6janv—3f

Association consolidée des Planteurs de la Louisiane.—Nlle Orléans, 6 janvier 1876. L'élection annuelle de TROIS directeurs par les actionnaires, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI 7 février prochain, de midi à 2 heures de l'après-midi.

H. L. PERIER, Caissier.

6janv—3f pp

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1876. Les membres de cette société sont invités à assister à la messe qui sera célébrée à l'église de l'Assomption, rue Dauphine, entre Conti et Bienville, demain, vendredi, 7 du courant, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de notre regretté frère, Jean Baptiste Bonnecaze, décédé le 5 janvier 1876, à 4 heures du matin, à l'âge de 49 ans, 10 mois et 5 jours.

Les membres sont priés de se réunir à 8½ heures du matin, au local de la société, pour de là se rendre à l'église.

Par ordre du président,

6janv—2 C. VERNEUIL, Secrétaire.

29 déc—an 6 jan.

Asile des Orphelines.—Nlle-Orléans, 4 janvier 1876.—Assemblée annuelle, aura lieu, à l'asile Poydras, le LUNDI, 17 du courant.

4janv.—4 au 17 MME M. J. ANDERSON, Secrétaire.

Avis aux consignataires.—La barque américaine C. E. JAYNE, capt. Hawkins, venant de Bordeaux, commencera son déchargement mercredi 5 janvier 1876, au pied de la rue Toulouse, 2d district.

Les consignataires ont notifié de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et allouée sur la Levée.

BERCIER ET DE SMET.

4janv—3f 42 Decatur.

LE SEUL ACCORDÉ à cause de sa supériorité pour un médicament.

BRE